DOSSIER DE PRESSE

ARÈNES DE NÎMES

LES GRANDS JEUX ROMAINS

LE TRIOMPHE DE CESAR

4&5 MAI
RECONSTITUTION HISTORIQUE

CONTACT PRESSE

Michael Couzigou, directeur
Tél. : +33 6 72 56 74 94
couzigou@arenes-nimes.com

Un événement
culturespaces

NÎMES

SOMMAIRE

Page 3
Communiqué de presse

Page 4
Un week-end romain à Nîmes

Page 5
Les Grands Jeux Romains : une reconstitution historique dans les Arènes

Page 7
Le thème des Grands Jeux Romains : « Le Triomphe de César »

Page 12
Le déroulé du spectacle

Page 14
La religion romaine : la Cérémonie du Culte Impérial

Page 15
Culturespaces et Ars Maiorum collaborent pour mettre en scène l'histoire

Page 18
Les reconstituants

Page 23
Les ateliers pour les enfants

Page 24
Les animations dans la ville

Page 28
La Fondation Culturespaces invite 300 enfants aux Grands Jeux Romains

Page 29
Visuels disponibles pour la presse

Page 32
Les partenaires

Page 34
Informations pratiques

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Samedi 4 et dimanche 5 mai 2013, les passionnés d'histoire antique se donnent rendez-vous à Nîmes pour participer à la 4e édition des Grands Jeux Romains, une reconstitution spectaculaire qui met l'Antiquité romaine à l'honneur. Près de 500 reconstituants viennent de toute la France mais aussi d'Allemagne et d'Italie pour investir les Arènes de Nîmes, créant ainsi le plus grand rassemblement antique en Europe. La spécificité de cette manifestation organisée par Culturespaces repose sur la capacité à faire coexister un très haut niveau d'exigence sur le plan historique et une forte dimension spectaculaire, au service de la pédagogie.

Pourquoi les Grands Jeux Romains à Nîmes ?

Surnommée la « Rome française », Nîmes possède les monuments romains les mieux conservés au monde : les Arènes, la Maison Carrée, la Tour Magne, sans oublier le Castellum Divisorium, le Temple de Diane et la Porte Auguste. Au milieu de cet héritage patrimonial unique, les Grands Jeux Romains invitent les petits et les grands à découvrir la vie dans l'Antiquité.

L'enthousiasme communicatif des reconstituants et la ferveur du public, servie par le décor exceptionnel des Arènes, ont fait de ces Grands Jeux Romains un rendez-vous désormais attendu chaque année par un nombre croissant de spectateurs. L'an dernier, ils étaient plus de 18 600 visiteurs. Cette année encore, tous sont appelés à revivre les célèbres *ludi* qui ont fait la renommée de l'Empire romain.

Les nouveautés de l'édition 2013 des Grands Jeux Romains

1. **Un nouveau thème : « LE TRIOMPHE DE CÉSAR »**

Chaque année, un thème est choisi pour la grande reconstitution historique dans les Arènes, pour lier la pédagogie au spectaculaire. Pour l'édition 2013, le thème sera : « **Le Triomphe de César** ». Il mettra notamment en scène un épisode décisif dans la Guerre des Gaules : la bataille d'Alésia, qui vit la coalition gauloise emmenée par Vercingétorix affronter les légionnaires romains conduits par César. Nous assisterons à la reddition de Vercingétorix… et à la victoire de César !

2. ***Venatio et Damnatio ad Bestias***

Dans la Rome antique, les spectacles de chasse d'animaux et de condamnation aux bêtes féroces ont lieu dans l'amphithéâtre le matin et le midi. Parmi de nombreux modes d'exécution, certains sont livrés aux bêtes sauvages. Contrairement aux clichés habituels, les condamnés ne sont pas forcément « jetés aux lions ». Les fauves exotiques étant très coûteux, les Gallo-romains ont plutôt recours aux animaux dangereux qui peuplent alors leurs forêts. Les Grands Jeux Romains feront deux démonstrations :

- **le *venator*** : un chasseur professionnel combat un ours en étant enchaîné à l'animal.
- ***Noxius*** ou ***damnatius ad bestias*** : un condamné est livré aux loups

UN WEEK-END ROMAIN À NÎMES

Après trois éditions couronnées de succès, les Grands Jeux Romains reviennent dans les Arènes de Nîmes **les 4 et 5 mai 2013**. Légionnaires romains, celtes, hoplites grecs, gladiateurs, cour impériale, auxiliaires, cavaliers et chars de combats seront tous présents pour cette grande fête de la romanité.

Samedi et dimanche

Samedi et dimanche, l'effervescence romaine sera visible durant toute la journée, dans le centre-ville, sur la piste des Arènes, ou encore au Musée archéologique. Cependant, 3 temps forts sont à mettre à son agenda : à 11h30 à la Maison Carrée pour la **Cérémonie du culte impérial**, qui sera suivie du **défilé triomphal de l'Empereur** sur le boulevard Victor Hugo. Rendez-vous enfin aux Arènes pour assister à la reconstitution du « **Triomphe de César** » à 16h (ouverture des grilles à 15h).

10h **Déambulation des troupes de reconstituants** dans les rues du centre-ville

10h30 **Cérémonie celte** - dans les Jardins de la Fontaine (uniquement le dimanche) : Cette cérémonie se situe au temps de la guerre des Gaules (58-51 avant J.C.). Dans cette période charnière, les Gaulois de la région sont alliés à César. **Cette cérémonie celte est faite en honneur du dieu Nemos. Conduite par un druide assisté d'un barde, elle réunit les guerriers gaulois de la tribu des Volques Arécomiques, en présence d'un officier Romain venu consacrer cette alliance.**

10h - 14h30 **Ateliers pour les enfants** – sur la piste des Arènes
« Les petits gladiateurs », « Les petits légionnaires », « Les petits gaulois »

11h30 – 12h **Cérémonie du culte impérial** – devant la Maison Carrée
Sur le parvis de la Maison Carrée, les prêtres du Culte Impérial proposent une cérémonie en l'honneur de l'empereur Hadrien. La cérémonie est jouée en latin avec les explications historiques du *praeco*. Plus d'information en page 15.

12h – 12h30 **Défilé triomphal de l'Empereur** – du boulevard Victor Hugo aux Arènes
De retour de l'Ile de Bretagne, Hadrien passe à Nîmes et défile dans la Ville avec ses légionnaires, ses auxiliaires et les mercenaires celtes qui combattent à ses côtés. Ce défilé présente également les combattants offerts pour les Grands Jeux Romains aux nîmois : prisonniers de guerres, cavaliers, gladiateurs.

16h - 18h **Reconstitution historique – dans les Arènes**
« LE TRIOMPHE DE CÉSAR » (plus d'information en pages 5 à 14)

LES GRANDS JEUX ROMAINS

Une reconstitution historique dans les Arènes

Cette reconstitution est une évocation historique des jeux de l'amphithéâtre tels qu'ils pouvaient avoir lieu à Nîmes en 122 après J-C. Les costumes, les armes et les équipements utilisés s'appuient sur des sources historiques et archéologiques précises. Les techniques de combat présentées sont également le fruit d'expérimentations rigoureuses. Cette démarche volontairement historique est unique dans ce domaine. Elle permet de nous approcher au plus près de la réalité antique.
La 4ème édition des Grands Jeux Romains abordera plus particulièrement le thème de César et de la Guerre des Gaules.

Le contexte historique des Grands Jeux Romains à Nîmes

Les Grands Jeux Romains commémorent la visite de l'empereur Hadrien en 122 après J.-C. dans la *Colonia Augusta Nemausus* (c'est l'ancien nom de Nîmes). Les textes antiques attestent que cette visite a bien eu lieu à un moment où le fils adoptif de Trajan se déplaçait de la frontière avec l'Écosse actuelle jusqu'en Égypte en passant par la Gaule et l'Espagne (cf *Histoire Auguste, Hadrien, XII*). L'empereur a procédé à cette occasion à des sacrifices en l'honneur de ses ancêtres et offert des combats de gladiateurs. Ces actes attestés seront à nouveau donnés à voir lors des Grands Jeux Romains à Nîmes.

Les Romains organisaient à l'occasion de leurs jeux des reconstitutions plus ou moins théâtralisées de batailles historiques ou d'épisodes mythiques de leur histoire. C'est pourquoi Culturespaces a introduit dans l'organisation des Grands Jeux Romains l'idée d'une thématique fondée sur une reconstitution historique fidèle. Avec « La Guerre de Troie » en 2012, il s'agissait de rappeler que les « jeux troyens » existaient bien à Rome au moins depuis la fin de la République – Pompée en organisait déjà dans son théâtre en 55 av. J.-C. Avec des centaines de figurants, ces mises en scène historiques et spectaculaires permettaient aux Romains d'affirmer haut et fort qu'ils descendaient des princes de Troie et des Dieux. Pétri de culture hellénistique, l'empereur Hadrien a donc parfaitement pu offrir ce genre de divertissement « didactique » à Nîmes.

Les combats de gladiateurs : la réalité historique

Au IIe siècle de notre ère, la gladiature est à son apogée. Parfois esclaves, mais le plus souvent libres, les gladiateurs sont tous des professionnels très bien entraînés appartenant à une troupe. Leur propriétaire s'appelle le *lanista.* Il a sous ses ordres plusieurs *doctores* qui entraînent les différents types de gladiateurs.

Sous l'Antiquité, une journée dans l'amphithéâtre se déroule de la façon suivante : le matin est consacré à des spectacles de chasse d'animaux sauvages appelés *Venationes*. À midi, des condamnés à mort sont parfois exécutés mais le moment le plus attendu se déroule l'après-midi avec les combats de gladiateurs. Rythmés par la musique, les combats se font à pieds, à cheval ou sur des chars…

Le *mirmillon*, le *thrace*, le *rétiaire* ou le *secutor* possèdent un équipement spécifique, appelé *armatura*. Le combat est toujours encadré par un arbitre qui témoigne de la réalité de l'engagement. La mort n'est pas systématique. Elle est seulement possible lors des grands spectacles (*munus*) lorsqu'un gladiateur n'a pas bien combattu. Dans ce cas, le public prend plaisir à exprimer son avis sur le combat. **Le pouce levé ou baissé n'a jamais existé, c'est une invention du XIX^{e} siècle. En revanche, le public romain fait part de sa décision grâce à un petit morceau d'étoffe (*mappa*) qu'il agite depuis les gradins.** Les 4 et 5 mai, les spectateurs pourront refaire ce geste antique avec la serviette blanche distribuée à l'entrée. Si le public estime que le combattant vaincu s'est bien battu et qu'il mérite d'être renvoyé vivant (*missio*), il agitera sa *mappa*. S'il ne mérite pas d'être sauvé, le public exprimera son mécontentement et sa carrière s'arrêtera là… Quant à l'immanquable *praeco,* il sert d'intermédiaire entre l'éditeur des jeux et le public, faisant le lien entre les différentes phases des jeux. Attention, il va chercher à vous influencer...

LE THÈME DES GRANDS JEUX ROMAINS 2013 : « LE TRIOMPHE DE CÉSAR »

Présentation du thème « Le Triomphe de César »

Par Eric Teyssier,
Maître de conférences HDR en Histoire Romaine à l'Université de Nîmes
Spécialiste de la gladiature et de l'archéologie expérimentale « Ars Maiorum »
Conseiller historique des Grands Jeux Romains

« Pour 2013, nous avons voulu aborder un autre thème en formulant l'hypothèse selon laquelle Hadrien et les Nîmois auraient également pu honorer un Romain devenu un dieu en la personne de Jules César. Mort 166 ans avant le passage d'Hadrien à Nîmes, Jules César a rapidement fait l'objet d'un culte. Même s'il n'est pas considéré comme un empereur, le dernier dictateur de la République marque la fin d'une ère. Son action ouvre en effet la voie à la mise en place du régime impérial sous le règne de son fils Auguste. Au temps d'Hadrien, les souverains de Rome portent toujours les deux noms de César et d'Auguste comme de véritables titres synonymes de ce que nous appelons « empereur ».

Célébré dans tout l'Empire, le premier des « Césars » l'est aussi particulièrement à Nîmes. Avant même de devenir Romains, les Gaulois du sud ont combattu aux côtés de César contre les guerriers gaulois de Vercingétorix (cf *La Guerre des Gaules*, I, 47). Cette loyauté a permis à la cité de devenir ensuite colonie de droit latin et d'être particulièrement favorisée par l'empereur Auguste, « fils du divin César ». Ainsi, l'évocation de la gloire de César à Nîmes sous le règne d'Hadrien n'aurait rien de surprenant. La cité ayant clairement choisi le camp de Rome et de César pendant la guerre des Gaules, elle peut souligner son loyalisme envers l'empereur en célébrant cet épisode historique.

Pour autant, un écueil devait être évité quant à l'approche que nous devions adopter. L'expérience des trois premières éditions des Grands Jeux Romains nous a montré que, même si nous sommes dans un amphithéâtre romain, le public conserve un certain attachement vis-à-vis des guerriers gaulois qui sont toujours représentés dans nos exercices militaires. La tentation pouvait donc être grande de mettre l'accent sur le plus célèbre (ou presque) guerrier gaulois en la personne de Vercingétorix. Une telle approche aurait constitué une erreur historique car même s'il est célèbre pour nous, **Vercingétorix n'est pour les Romains qu'un rebelle qui s'est opposé à César pendant moins d'une année.**

De plus, la représentation traditionnelle de l'antagonisme « nationaliste » Romains *versus* Gaulois que nous avons depuis longtemps est plus complexe dans la réalité. En effet, une part importante des légionnaires de César sont recrutés en Gaule du sud et donc à Nîmes. De plus, même avec Vercingétorix, les Gaulois qui ne constituent pas une mais des Nations, ne sont jamais totalement

unis contre les Romains. La preuve en est qu'en 52 av. J-.C. (l'année de la bataille de Gergovie), Vercingétorix attaque la Gaule du sud et tout particulièrement la tribu des Volques Arécomiques qui ont Nîmes pour capitale. Non seulement les Volques repoussent les assaillants, mais **César en personne vient les secourir** en passant certainement par Nîmes (cf *La Guerre des Gaules*, VII, 7-8). Il ouvre ainsi la campagne de 52 av. J.-C. qui le mènera jusqu'à sa victoire devant Alésia. **C'est donc comme un compatriote et non pas comme un adversaire que les Nîmois du temps d'Hadrien se représentent le conquérant des Gaules près de deux siècles après les faits.**

Quitte à prendre une nouvelle fois à contre-pied les idées reçues sur l'Antiquité, le thème de IV^e^ édition des Grands Jeux Romains aborde donc la fin de la guerre des Gaules du point de vue des Romains. Sous le règne paisible d'Hadrien, ils célèbrent une victoire de César qui ouvre une période de paix pour les Gaules. Une *Pax Romana* dont les Nîmois du début du IIème siècle après J.-C. tirent encore tous les bénéfices.

Un autre point intéressant de la thématique de cette année est de mettre en scène la cérémonie très importante du « triomphe ». Même si Hadrien défile sur son char dans les rues de Nîmes, cette *pompa* n'est qu'un défilé ordinaire mais pas un triomphe qui ne peut avoir lieu qu'à Rome. Dans la Rome de la République, le triomphe marque la célébration de la victoire contre les ennemis étrangers, la fin du conflit et le retour à la vie civile. Elle marque aussi le triomphe d'un homme qui, sur un char, monte jusqu'au Capitole de Rome à la rencontre de Jupiter. Le triomphateur, le visage et les bras colorés en rouge devient ainsi le reflet de la statue colorée du dieu. L'image est si forte qu'un esclave doit se tenir à ses côtés pour lui rappeler « qu'il n'est qu'un homme ».

En présentant cette année « **le triomphe de César** » dans l'amphithéâtre de Nîmes nous pouvons ainsi aborder de manière didactique **la guerre des Gaules** et le thème du **triomphe romain**. Les Grands Jeux Romains rappellent aussi à leur manière que Nîmes est bel et bien une ville « gallo-romaine ». »

La guerre des Gaules, en arrière-plan historique

La guerre des Gaules est menée par Jules César de 58 à 50 avant J.-C.

A l'époque romaine, la Gaule est composée des régions qui forment aujourd'hui la France (sauf la Corse), la Belgique, le Luxembourg, une partie de la Suisse, des Pays-Bas et de l'Allemagne. Au début de la guerre, la Gaule du sud, des Pyrénées jusqu'aux Alpes est déjà romaine depuis plus de 50 ans. Tout le reste de la Gaule jusqu'au Rhin est à conquérir.

En 58 av. J.-C., César, qui vient de terminer sa charge de consul à Rome, devient gouverneur des provinces romaines de l'Italie du nord et de la Gaule du sud. A partir de ces bases solides, il peut se lancer à la conquête de la Gaule du nord demeurée indépendante. Les motifs de cette guerre sont surtout politiques. César doit faire mieux que le Grand Pompée qui a triomphé de l'Orient quatre ans

plus tôt. Pour cette guerre il peut compter sur ses redoutables légionnaires qui sont souvent recrutés en Gaule du Sud. De nombreuses tribus gauloises se rangent également à ses côtés et les Volques Arécomiques de Nîmes comptent parmi ses alliés fidèles.

Le projet de migration de la tribu celte des Helvètes à travers la Gaule et l'appel au secours des Eduens (Bourgogne) lui donne le prétexte pour intervenir. Pendant plusieurs années, César progresse dans les terres en soumettant une grande partie de la Gaule. Profitant de la division des Gaulois en plus de 80 tribus antagonistes, César parvient à conquérir l'essentiel des Gaules en six ans. Sans chef charismatique pour les organiser les Gaulois ne parviennent pas à vaincre les légions très disciplinées de César. Sa seule véritable difficulté apparaît seulement en 52 lorsque Vercingétorix, un jeune prince Arverne (Auvergne), réussit à fédérer la plupart des tribus gauloises du nord contre César.

Les batailles de Gergovie et d'Alésia

Au début de l'année 52, les alliés de Vercingétorix attaquent la Gaule du sud, base arrière de César. La résistance des Helviens (Ardèche) et des Volques Arécomiques de Nîmes fait échouer cette tentative et permet à César de contre-attaquer. Vercingétorix, meneur d'homme exceptionnel connait très bien l'armée Romaine pour y avoir servi au début de la guerre des Gaules. Connaissant la valeur de César, il prend soin d'éviter toute bataille de front contre sa puissante armée. Parvenu avec ses légions jusqu'à Gergovie, capitale de Vercingétorix, César y subit son premier revers. Il doit abandonner le siège et d'autres peuples comme les Eduens entrent dans l'alliance gauloise. Malgré cela, un accrochage tourne à l'avantage des Romains qui parviennent à enfermer Vercingétorix et son armée dans la place forte d'Alésia. Avant que César n'encercle la cité, Vercingétorix envoie ses cavaliers pour appeler au secours les nombreuses tribus qui soutiennent sa cause. César met alors en place une double ligne de fortifications. Une première dirigée vers Alésia empêche les Gaulois de sortir. Une autre ligne dirigée vers l'extérieur permet de résister aux attaques de l'armée de secours de Vercingétorix. Alésia est maintenant totalement isolée et Vercingétorix ne dispose que de ressources limitées. Pour éliminer les bouches inutiles, Vercingétorix chasse les femmes et les enfants d'Alésia qui sont repoussés par les Romains. Après plusieurs semaines de siège, l'armée de secours attaque finalement mais elle est repoussée par César. Devant cet échec **Vercingétorix est contraint à se rendre et les défenseurs d'Alésia jettent leurs armes du haut des remparts. Sa reddition sonne comme une défaite définitive de la Gaule face aux Romains**.

Par la suite, de nouvelles coalitions tentent de continuer la lutte, mais César réagît avant qu'elles n'aient le temps de s'organiser. Il poursuit sa campagne jusqu'en 50 av. J.-C. et soumet les derniers peuples rebelles en Aquitaine. L'historien Plutarque rapporte qu'« *En moins de dix ans qu'a duré sa guerre dans les Gaules, César a pris d'assaut plus de huit cents villes, il a soumis trois cents nations différentes, et combattu, en plusieurs batailles rangées, contre trois millions d'ennemis, dont il en a tué un million, et fait autant de prisonniers* ».

La conquête de la Gaule entraîne la fusion de deux cultures en une seule. C'est la naissance de la civilisation gallo-romaine dont Nîmes constitue l'un des meilleurs exemples.

Les protagonistes

Hadrien (*Imperator Caesar Traianus Hadrianus Augustus*)

Né en 76 ap. J.-C., empereur romain de la dynastie des Antonins, il succède à son père adoptif Trajan en 117. Hadrien est un bon administrateur, lettré et helléniste. Veillant au maintien de la paix, il sillonne son empire qui s'étend de l'Écosse à la Syrie. En 122, revenant de l'Ile de Bretagne, il est de passage à Nîmes. Il décide d'y construire une basilique en l'honneur de l'impératrice Plotine, veuve de Trajan, qui lui a permis d'accéder au trône impérial. Il offre de grands jeux à cette occasion.

Jules César (*Caius Iulius Caesar*)

Jules César est un général et un homme politique romain. Né en 100 av. J.-C., il meurt assassiné en 44 avant J.-C. Il n'a jamais été empereur, mais il sera divinisé à sa mort. Politique habile et fin stratège, il conquiert les Gaules entre 58 et 50. Lors de la guerre civile qui commence en 49, il élimine Pompée, son principal adversaire. Devenu dictateur à vie il réforme profondément la République romaine et triomphe deux fois à Rome. La crainte d'un retour à la monarchie pousse alors des sénateurs à l'assassiner de 23 coups de couteaux.

Vercingétorix

Chef de la tribu des Arvernes, Vercingétorix est né vers 80 av. J.-C. dans la région de Clermont-Ferrand. Il meurt à Rome en 46 av J.-C. Jeune aristocrate gaulois, Vercingétorix apprend l'art de la guerre aux côtés de Jules César en servant dans sa cavalerie auxiliaire. Avec l'appui des druides il parvient ensuite à entrainer la plupart des tribus gauloises dans sa lutte contre les Romains. Vaincu lors du siège d'Alesia en 52 av J.-C., il est emprisonné pendant six ans à Rome avant d'être étranglé lors du triomphe de César en 46 av J.-C.

Sextus Agdenius Macrinus

Macrinus est un Nîmois, tribun (officier) de la VIème légion VICTRIX. Macrinus nous est connu par une stèle conservée au musée de Nîmes où il est représenté en costume militaire. Sa femme, Licinia Flavillae, est figurée à ses côtés. Elle a été flaminique, c'est à dire prêtresse du culte impérial. Macrinus amène également une carrière politique dans sa cité. Pour les Grands jeux, ce Nîmois a l'honneur de conduire les troupes de l'empereur Hadrien en visite dans sa ville. Cette opportunité ne peut qu'être favorable à sa carrière.

Le *praeco* Cornelius Publius Surus

Il a été autrefois un gladiateur mirmillon connu sous le nom d'Ursus. Une fois son contrat de gladiateur terminé, il n'a pas pu retrouver sa dignité de citoyen du fait de la mauvaise réputation de son ancien métier. Surus est donc devenu *praeco*. Dans ce rôle, il met sa voix au service de la cité pour annoncer les nouvelles importantes, animer les ventes aux enchères et commenter les spectacles de l'amphithéâtre. Ce jour est un grand jour puisqu'il va pouvoir animer les jeux donnés par l'empereur en personne.

Marcus Cominius Aemilianus

Aemilianus est un magistrat nîmois ayant occupé toutes les magistratures de la cité. Comme sa générosité est appréciée de ses concitoyens, le sénat local lui a attribué l'honneur d'être flamine du culte impérial de la cité. La cérémonie qu'il va présider cette année aura un relief particulier. Pour la première fois à Nîmes elle se fera devant l'empereur. Si tout se passe bien, cela aidera Aemilius à devenir flamine de la province l'année prochaine. Aemilianus nous est connu grâce à sa stèle funéraire conservée au musée de Nîmes.

Xantus

Xantus est un fils de bonne famille qui a préféré choisir la carrière de gladiateur plutôt que de poursuivre une paisible vie de notable. Devenu rétiaire de Ière classe (*primus palus*) dans « L'école des Césars », sa réputation a dépassé les limites de la cité de Nîmes. Acclamé dans tous les amphithéâtres de la Narbonnaise, il ambitionne la gloire d'une carrière à Rome. La visite d'Hadrien à Nîmes lui donne cette chance et il fera tout pour être remarqué, mais pour cela il devra vaincre Eros.

Eros

Eros a choisi très jeune d'être gladiateur pour échapper à la misère. *Secutor* de l'école des Césars, vainqueur à quinze reprises, il a subi un revers face à Xantus l'an dernier. Même si le public lui a été fidèle en le renvoyant vivant, Eros ne veut pas rester sur un échec. La présence de l'empereur met encore plus de prix à ce combat qui peut lui rapporter beaucoup d'argent. Il fera donc tout pour avoir sa revanche. Xantus et Eros nous sont connus par un médaillon d'applique conservé au musée de Nîmes.

DÉROULÉ DU SPECTACLE DES GRANDS JEUX ROMAINS

1. La *pompa* militaire

Précédent l'entrée de l'empereur, la *pompa* est un défilé de présentation des troupes. Admirez les troupes romaines, qui combattent au service de l'empereur pour assurer la paix dans l'Empire de Rome. Acclamez l'empereur Hadrien, fils du divin Trajan.

2. « *Venatio et damnatio ad bestias* »

NOUVEAU

Dans la Rome antique, les spectacles de chasse d'animaux et de condamnation aux bêtes féroces ont lieu dans l'amphithéâtre le matin et le midi. Le matin, des chasseurs professionnels, spécialisés dans le combat contre des animaux sauvages, descendent dans l'arène pour combattre ces fauves. Le midi est consacré aux exécutions capitales des condamnés de droit commun (assassins, brigands, esclaves rebelles…). Parmi de nombreux modes d'exécution, certains sont livrés aux bêtes sauvages. Contrairement aux clichés habituels, les condamnés ne sont pas forcément « jetés aux lions ». Les fauves exotiques étant très coûteux, les Gallo-romains ont plutôt recours aux animaux dangereux qui peuplent alors leurs forêts. Les Grands Jeux Romains feront deux démonstrations :

- **le *venator*** : un chasseur professionnel combat un ours en étant enchaîné à l'animal.
- ***Noxius*** ou ***Damnatius Ad Bestias*** : un condamné est livré aux loups

3. Le *munus* des gladiateurs

Les combats de gladiateurs avaient lieu l'après-midi. Ils étaient offerts par un homme politique de la cité afin d'obtenir à prix d'or la faveur du peuple. C'était le temps fort des « *ludi* », les « jeux romains ». Il faut imaginer la ferveur du public pour ces combattants. Il y avait de véritables « stars », entraînées au combat depuis leur adolescence. Les spectateurs pariaient sur leur gladiateur préféré, il existait même des équipes de « supporters », prêts à en découdre dans les gradins pour soutenir leurs favoris. N'hésitez pas à crier pour vous exprimer, et agitez votre *mappa* pour demander la grâce… Pour demander la mort du vaincu, évitez le pouce retourné (cette pratique n'a jamais existé), contentez-vous de crier « *lugula* » qui signifie « tue-le ».

Aux Grands Jeux Romains vont s'affronter :

- ***Thrace*** contre ***mirmillon***,
- ***Rétiaire*** contre ***secutor***,
- ***Equites***, gladiateurs à cheval.

Intermède : distribution de pain

4. *L'exercicium (exercice militaire) :* le siège d'Alésia

NOUVEAU

Très soucieux de l'entraînement de ses soldats, l'empereur leur fait souvent effectuer des exercices en sa présence. Pour ces Grands Jeux Romains, Hadrien utilise aujourd'hui ses troupes et ses mercenaires afin de rendre hommage à son divin ancêtre Jules César dans une mise en scène historique. Il propose au peuple de Nemausus une reconstitution du dernier épisode de la Guerre des Gaules, la bataille d'Alésia.

> Arrivée de Vercingétorix à Alésia. Exercices équestres gaulois : voltige, exercices d'adresse. Les cavaliers gaulois font une démonstration de leur habileté et dextérité devant leur chef Vercingétorix

> Reconstitution de la bataille d'Alésia : les Gaulois sont retranchés dans leur forteresse, les Romains les encerclent et font le siège de la place forte. Vercingétorix attend l'arrivée de la cavalerie et de l'armée de secours qui doit prendre les Romains à revers…

> La reddition de Vercingétorix : les Gaulois déposent les armes et sont ramenés à Rome.

Intermède : danseuses et distribution d'argent

> Le Triomphe de César et l'envol des Aigles impériaux

NOUVEAU

Transposons-nous à Rome, en 46 av. J.-C. Jules César défile pour célébrer un quadruple triomphe sur les Gaules, l'Afrique, le Pont, l'Egypte et la Palestine. Ce triomphe est avant tout une cérémonie religieuse qui marque la victoire des Romains avec le soutien de Jupiter et le retour des soldats à la vie civile. Vercingétorix est retiré du *tullibanum*, un cachot infect situé au pied du Capitole, où il croupit depuis six longues années. Il est exhibé derrière le char du triomphateur sous les acclamations du peuple de Rome.

Scénario et mise en scène : Eric Dars, Professeur d'histoire / Eric Teyssier, Maître de Conférences à l'Université de Nîmes, département Histoire / Michael Couzigou, Directeur des Arènes de Nîmes.
Coordination : Michael Couzigou
Musique originale et conception vidéo : Fabien Faizant
Samedi et dimanche de 16h à 18h.

LA RELIGION ROMAINE : LA CÉRÉMONIE DU CULTE IMPÉRIAL

Avec l'avènement de l'Empire **apparaît un nouveau culte : celui « des empereurs divinisés et de leurs familles ».**

Dans les faits, ce culte n'avait pas pour vocation d'honorer un empereur de son vivant. Jamais les Romains n'ont pris l'homme à la tête de l'Empire pour un dieu. Cette volonté d'honorer les empereurs répondait probablement à deux phénomènes.

Tout d'abord, celui de **réunir le plus grand nombre d'individus autour de la personne impériale** dans une communion civique. Ce culte, comme tous les autres cultes publics **donnait par ce biais, à la population, la possibilité de se rassembler, de partager des moments de joie, des fêtes, des émotions donnant corps à ce sentiment d'appartenance.** Cette appartenance étant d'autant plus utile à l'Etat romain qu'elle prenait comme point d'ancrage la personne de l'empereur et donc en quelque sorte l'Etat.

Finalement nos sociétés dites modernes et évoluées n'agissent pas autrement avec des cérémonies comme les fêtes nationales ou les grands événements planétaires que peuvent être les championnats du monde et les jeux olympiques.

Le deuxième phénomène à l'origine du culte impérial est **le besoin pour les populations de la capitale comme celles des cités de l'Empire de comprendre et d'appréhender un nouveau type de pouvoir inégalé jusque-là.** Avec le premier empereur, Auguste, un homme concentrait tous les pouvoirs et les honneurs. **Comme personne ne pouvait être supérieur à l'empereur, on lui décerna des honneurs comparables à ceux que l'on offrait aux dieux.** Ce culte honorait donc plus les pouvoirs de l'empereur que l'homme lui-même. Il était l'homme choisi par les dieux pour exercer un pouvoir immense, un pouvoir beaucoup trop grand pour le commun des mortels.

Le culte des empereurs divinisés était rendu par des prêtres, les flamines impériaux. Ils étaient tous notables de leur cité. Ils étaient aidés par les *sévirs augustaux*, des affranchis qui voyaient dans ce culte la possibilité de participer activement à une cérémonie qui regroupait tout le corps civique et au-delà. Lors de ces « cérémonies impériales » la plupart des rites traditionnels étaient observés : l'invocation, la prière, la libation, le sacrifice.

C'est devant la Maison Carrée, sur les lieux mêmes où 1800 ans plus tôt il se déroulait, que cet événement est restitué aujourd'hui.

CULTURESPACES ET ARS MAIORUM
COLLABORENT POUR METTRE EN SCÈNE L'HISTOIRE VIVANTE

L'histoire vivante constitue aujourd'hui **un phénomène de société dont l'importance ne cesse de croître** et qui trouve un écho de plus en plus important auprès du public français.

Incontestablement, **les Anglo-Saxons constituent les pionniers du « reenactment »,** terme correspondant à ce que l'on peut désigner en français sous le nom « **d'histoire vivante** ». Initiés dans les années 60 pour le centenaire de la guerre de Sécession, ces grands rassemblements de Sudistes et de Yankees ont rapidement acquis une très grande popularité et ont gagné d'autres périodes historiques. **Les guerres napoléoniennes, le Moyen Âge, les deux grands conflits mondiaux et bien d'autres périodes** sont à présent concernés. Ce sont parfois des centaines, voire des milliers, de passionnés d'histoire qui se rassemblent pour la plus grande joie du public. Que ce soit à Waterloo, à Hastings, à Borodino ou sur les plages normandes, **ces passionnés de toutes origines sociales consacrent un part importante de leurs loisirs pour faire revivre le passé** devant des dizaines de milliers de spectateurs. Dans les années soixante-dix, les Anglais ont également abordés la reconstitution de la légion romaine. Depuis les premiers pas du groupe Britannique de l'Hermine Street Guard, **la reconstitution antique a elle aussi gagné l'ensemble du vieux continent. Très éloignées des approximations et des gladiateurs en carton-pâte des péplums, ces associations mènent un travail minutieux de reconstitution historique** et répondent à leur manière à l'attente patrimoniale du grand public.

Dans un souci de rigueur scientifique, certaines de ces reconstitutions sont parfois accompagnées par différents chercheurs en archéologie expérimentale. C'est le cas des Grands Jeux Romains. Pour le seul domaine de l'Antiquité, leurs expériences ont permis de réaliser des progrès très importants dans la connaissance des arts de combat antique dans toutes leurs variétés. Les techniques des pugilistes et des lutteurs grecs, des gladiateurs, des légionnaires et des cavaliers romains, des guerriers celtes et des hoplites sont maintenant infiniment mieux connues grâce à une approche non plus théorique mais pratique.

Longtemps confondue avec la reconstitution historique, l'archéologie expérimentale s'en distingue par plusieurs aspects. L'archéologie expérimentale permet de comprendre et d'analyser les technologies de civilisations disparues. Elle trouve son origine dans la nécessité de comprendre concrètement certains textes anciens et de vérifier les hypothèses relatives aux méthodes de fabrication d'objets ou d'outils antiques découverts au cours des fouilles. Fondées sur les sources écrites, les artefacts archéologiques et les sources iconographiques, ces expérimentations se fondent toujours sur une méthodologie scientifique. Plus ancienne que le reenactement, l'archéologie expérimentale apparaît dès le XIX^{e} siècle.

A l'origine, cette démarche a été utilisée par Napoléon III pour comprendre le fonctionnement et la portée des machines de guerre romaines du temps de César. Après la seconde guerre mondiale les préhistoriens reprennent à leur compte ces méthodes. Manquant, par définition, de toutes sources écrites, **les spécialistes de la préhistoire ont fait d'importants progrès dans la connaissance de nos lointains ancêtres en expérimentant certaines de leurs techniques**. Plus récemment, ces expériences ont également été **riches d'enseignements pour l'époque antique et notamment dans le domaine particulier des techniques de combat.** Ces expérimentations se fondent toujours sur une reconstitution bien pensée, mais elles vont plus loin dans leur démarche. En effet, l'expérimentation ne propose pas seulement une présentation didactique d'un gladiateur ou d'un légionnaire mais elle éclaire également la logique de son équipement et des techniques de combat qui en découlent par une expérience concrète.

Sur ce plan, **le département d'histoire de l'université de Nîmes est le seul en France à proposer des cours d'archéologie expérimentale dans son cursus.** Nîmes possède également un véritable laboratoire expérimental grâce à **l'association Ars Maiorum qui a été créée dans ce but**. Cette association d'étudiants et de professeurs d'histoire de l'université de Nîmes, travaille notamment sur différents thèmes liés au combat antique. Ces expérimentations permettent une réelle avancée des connaissances dans ces domaines et une relecture des sources antiques traitant de ces questions.

Au-delà, cette recherche dépasse les murs souvent clos de l'université. Elle permet aussi la diffusion de cet apprentissage didactique auprès du public scolaire et participe également à la valorisation du patrimoine historique antique. Dans ce contexte, la collaboration entre Cultur**espaces** et Ars Maiorum prend tout son sens et s'exprime pleinement à l'occasion des Grands Jeux Romains.

Loin de trahir le monument par une mise en scène pseudo historique qui n'aurait d'autre but que de répéter inlassablement les mêmes idées reçues, **le propos de** la reconstitution des Grands Jeux Romains, exceptionnelle par son ampleur et par sa nature, **consiste à faire revivre ces pierres par une présentation qui reste au plus près de la réalité.** De la venue d'Hadrien à Nîmes jusqu'aux différents moments du spectacle, tout est conforme à l'esprit des jeux romains du II^{e} siècle de notre ère. Les seules limites sont celles de la sécurité et de la législation en vigueur. La mise en scène a été élaborée en liaison avec les historiens de l'université de Nîmes dans un esprit pédagogique de valorisation vivante du patrimoine monumental.

Outre la présentation ludique du travail des groupes de reconstitutions durant la journée, **le spectacle final conserve lui aussi son sens didactique.** L'indispensable « *praeco* », crieur public de la Rome antique, guidera le public dans chaque phase du spectacle. Le *praeco* constitue, aujourd'hui comme hier, l'interface indispensable entre la piste et les gradins. Lors de ces jeux, le sort des gladiateurs vaincus n'est pas scellé par l'éternel cliché, évidemment faux, du pouce retourné (qui pourrait compter 25000 pouces en quelques minutes ?). Les 4 et 5 mai, le public va pouvoir à nouveau retrouver le geste authentique par lequel les Romains exprimaient leur grâce ou leur sanction vis-à-vis du vaincu mais courageux, en agitant une étoffe. **Ainsi, tout en assistant à un spectacle haut en couleurs, les spectateurs des Grands Jeux Romains de Nîmes prennent activement part à une expérience originale d'expérimentation historique.**

Ars Maiorum, pour l'archéologie expérimentale et la valorisation du patrimoine

Depuis quatre ans, Ars Maiorum travaille pour rendre l'Histoire accessible. Elle effectue dans des établissements scolaires des prestations régulières et présente ainsi l'antiquité à un large public, notamment les collégiens, les lycéens mais aussi les enseignants.

Association créée en 2007 par Eric Teyssier, Maitre de conférences en Histoire romaine à l'Université de Nîmes, Ars Maiorum diffuse les travaux de l'archéologie expérimentale et participe aussi à la réflexion pour la valorisation du patrimoine. Composée d'étudiants, d'enseignants et ouverte à tous, cette structure travaille en étroite collaboration avec des universitaires et permet d'acquérir la confiance des établissements scolaires ou des collectivités.

Le concept des Journées Antiques développé par Nicolas Caen-Duplissy et Mickael Durand connaît toujours un franc succès et le constat est clair : il y a une forte demande de la part de ces établissements et des collectivités territoriales.

Depuis deux ans, l'association s'est dotée d'une **école de gladiature** permettant la formation de six gladiateurs aux techniques anciennes de combat. Ce site permet à ceux qui le souhaitent d'apprendre à connaître les savoir-faire de l'association qui sont nombreux et en constante évolution. A noter le développement de la période médiévale (les templiers) et moderne (Dragons du Roy et camisards) courant 2011.

Depuis 2010, Ars Maiorum collabore avec Culturespaces pour l'organisation des Grands Jeux Romains de Nîmes.

Fabien Faizant : la musique au service du spectacle

A l'œuvre également dans cette aventure : Fabien Faizant, qui travaille dans domaine de la musique et de l'image. Il collabore avec Eric Teyssier depuis 12 ans sur des projets à caractère historique via sa structure **Chronomedia**. Fabien Faizant fait la connaissance de Michael Couzigou en 2008 et depuis 2009, il compose les morceaux musicaux du spectacle et les enrichit chaque année en fonction des nouveaux tableaux.

Fabien Faizant. Culturespaces a toujours souhaité accompagner le propos historique des Grands Jeux Romains tout en offrant au public un grand moment fort en émotion. La musique œuvre dans ce sens et s'appuie sur l'orchestre symphonique pour produire un espace sonore puissant, qui rappelle les films de cinéma. Cette collaboration fructueuse renforce l'identité historique et culturelle des Grands Jeux Romains.

LES RECONSTITUANTS

Les Grands Jeux Romains rassemblent à Nîmes le temps d'un week end les meilleurs groupes de reconstitution et d'expérimentation antique européens. Plusieurs centaines de reconstituants de l'antiquité, sélectionnés pour le sérieux de leur démarche, présentent leur travail dans le cadre de l'amphithéâtre le mieux conservé au monde.

VIème Légion VICTRIX (Légionnaires d'Arles)

Cette association s'intéresse à tout ce qui touche l'histoire et la civilisation antique. Composée de passionnés, elle fait revivre l'une des légions recrutées par Jules César pour sa campagne de Gaule en reconstituant, au plus près de la réalité historique l'armement, l'équipement et les combats.
Contact : Philipe FERRANDEAU / Tél. : 06 14 20 27 87 / e-mail : ferrando3@wanadoo.fr

XXIIème Legion de Bavay. Ave Bagacum (légionnaires, Maubeuge)

Cette légion est basée à Mayence en l'an 80, sous le règne de l'Empereur Titus. Elle est également connue pour avoir gagné une bataille in extremis contre les Nerviens en 57 avant JC. La XXème légion Romaine de l'association Ave Bagacum est la 1ère troupe de reconstitution historique romaine à avoir été créée, il y a maintenant 15 ans. Reconnue comme groupe de reconstitution historique en 2001, elle s'efforce, partout en Europe de partager sa passion pour l'histoire, de faire revivre le passé glorieux de l'Empire romain.
Contact : Benoit BRIAND- 06.42.18.35.28- fulgor22@hotmail.fr

Ange Ruiz (Chars de combat, Arles)

Cette troupe spécialisée dans l'attelage a reconstitué deux chars romains. Ils exploitent différentes techniques afin de recréer le plus fidèlement possible des courses de chars comme dans la romaine antique. Contact : Ange RUIZ - 04.90.96.52.47 – attelage-arles@wanadoo.fr

Ars Maiorum (Légionnaires de Nîmes)

Ars Maiorum se traduit par « coutume des ancêtres », ce qui représente le concept de base du traditionalisme romain d'où ils tiraient leurs normes sociales. L'association Ars Maiorum nous replonge au cœur de l'Antiquité, en l'an 27 av J-C, afin de nous faire revivre l'histoire grâce à l'archéologie expérimentale. Contact : Eric TEYSSIER – 06.20.71.40.08 – eric34980@wanadoo.fr

ATPL (musique)

Pascal Minne, professionnel poly-instrumentiste, conteur, passionné d'histoire antique d'archéologie et de musicologie, participe aux travaux de reconstitution historique sur la musique antique. Il organise et anime différents spectacles et ateliers. Contact : Pascal MINNE – 03.83.50.90.05 – menetrier@gmail.com

Bagaconervio (Auxiliaire, Bavay)

Association de reconstitution historique gallo-romaine du IIème siècle. Son nom est l'abréviation de « *Bagaco Nervio* » se trouvant sur la célèbre carte de Peutinger et indiquant la ville antique de Bavay. Celle-ci fait la promotion d'un riche passé par des spectacles et des démonstrations militaires. Contact : Aurélien CRETU – 03.27.66.96.46 – marcusaurel@hotmail.com

CAEROESI (guerriers gaulois, Villiers le Tilleul)

Créée en janvier 2011, cette association a repris le nom d'un peuple celto-germain, les *Caéroési* (les bergers) évoqué par César dans ses commentaires lors de la révolte des tribus Belges, conduite par Ambiorix l'Eburon. Le but premier de cette association est de faire revivre un groupe social gaulois du IIIème siècle avant notre ère, vivant sur le futur territoire du département des Ardennes (08). Contact : Pascal LAGRANGE – caeroesi@yahoo.fr

CARTHAGO (gaulois, Nancy)

Carthago est une troupe de reconstitution historique spécialisée dans la deuxième Guerre Punique, dernier quart du IIIème siècle avant JC. Elle est constituée de passionnés d'histoire antique. Contact : ATPL Pascal Minne – 03.83.50.90.05 – menetrier@gmail.com et carthagoanim@gmail.com

Equi-staff (cavalerie romaine, Avignon)

La vocation première de cette entreprise provençale d'équitation classique est l'enseignement de l'équitologie et des bases de l'équitation à travers des services adaptés et personnalisés. Equi-staff élargit son champ d'action pour illustrer l'utilisation du cheval à travers différentes époques et différents styles. De l'époque romaine et ses manœuvres militaires à la monte western en passant par les tournois équestres du Moyen Age jusqu'aux tournois de Horse- Ball actuels ou encore la monte camarguaise, Equi-Staff propose une fresque du cheval traversant les âges grâce à des passionnés reconstituants professionnels
Contact : Aurélien DE BRUYNE – 06.72.28.58.81 - aurelien_debruyne@hotmail.com

Institut Français de la Narbonnaise (Légionnaires, Agde)

L'Institut Français de la Narbonnaise est une association Agathoise. S'appuyant sur l'archéologie expérimentale, celle-ci nous fait voyager à travers différents aspects de la vie quotidienne antique, par le biais de la gastronomie, de la vie militaire et des combats. Contact : Jean Marc MELILLI – 06.65.38.59.88 – embonne@neuf.fr

La Lance Arverne (gaulois, Romagnat)

La troupe de reconstitution regroupe des femmes et des hommes passionnés d'histoire et d'archéologie celtique. Ils essaient de reconstituer la façon de vivre et les techniques artisanales du peuple Arverne du Ier siècle avant JC jusqu'à la Guerre des Gaules dans son contexte géographique et historique. Ils veulent rectifier les clichés et les idées reçues souvent caricaturales entretenues par les médias, d'où leur volonté de présenter la civilisation et la société gauloise sous un jour plus conformes aux données scientifiques et archéologiques récentes. Contact : Thomas LOBO – 06.45.25.65.03 – lalancelibre@gmail.com

Les Ambiani (Gaulois, Amiens)

Cette troupe celte évoque la vie des guerriers de la Guerre des Gaules du IIème siècle. Les reconstitutions sont fondées sur les découvertes les plus récentes et se concentrent sur la culture matérielle du peuple de la région d'Amiens, d'où l'association tire son nom. Contact : Stéphane GAUDEFROY- 06.62.53.81.71 – ambiani@les-ambiani.com

Les Mercenaires du Temps (spectacles historiques, Codolet)

Cette compagnie propose des animations culturelles ainsi que des animations de rue et des spectacles. Ils proposent des démonstrations de lutte, de combats aux armes blanches (gladiateurs ou médiévaux) ou encore des ateliers pour les enfants. Décors, costumes, armes et protections sont réalisés par les artistes créateurs de la compagnie. Les scénarios originaux s'inspirent de l'Histoire. Contact : Robert DUPOUX- 06.61.94.13.49- mercenairestemps@aol.com

Limitis (Gaulois, Rhône-Alpes)

Cette association regroupant une vingtaine de personnes a pour objectif d'étudier les peuples vivant à la périphérie du monde romain et de les faire connaître au plus grand nombre. Leurs activités sont le résultat de recherches fondées sur des sources littéraires, iconographiques et archéologiques. Contact : Patrick BERBERIAN – 04.72.74.49.28- berberian.patrick@hotmail.fr

Lorica Romana (Légionnaires, Gard)

L'association Lorica Romana représente la Xème légion Gémina. Cette unité participa au siège de Gergovie contre Vercingétorix en 52 avant J-C et existait toujours sous le règne de l'Empereur Hadrien. L'équipement des légionnaires de l'association est identique à celui de cette époque. Contact : Patrice PIROSA – 04.66.74.55.70 – patrice.pirosa@orange.fr

Jean Philippe ROMAN, Parc animalier de PRADINAS (dresseurs d'animaux)

Le parc animalier a pour origine un élevage de daims, de là est né l'idée, en 1989 d'ouvrir un parc animalier. Depuis 2010, le parc appartient à Jean Philippe Roman et sa famille. A 18 ans Jean Philippe Roman devient professionnel et parcours l'Europe. A 20 ans, il sauve celui qui deviendra la vedette de ses spectacles : Malek un ours brun de 700 kg. Passionné d'animaux sauvages, reconnu dans le milieu animalier et du cinéma, il n'hésite pas à s'investir dans ce parc animalier et à restaurer la collection d'animaux rachetés. Contact : Jean Philippe ROMAN & Catherine FAIVRE- 06.08.52.37.11- cathefaivre@free.fr

VIA ROMANA (Auxiliaires, Oise)

Avec cette troupe originaire de l'Oise, on accède au Ier siècle après JC en revisitant les grandes batailles menées par les troupes auxiliaires des Gaules. Leur travail s'inscrit en complément de celui des archéologues et des historiens qu'elle tente de compléter par la reconstitution d'équipements, d'habits et des objets de l'antiquité romaine. Elle a aussi pour vocation, la transmission de ces connaissances à tous les publics afin de mieux leur faire connaître la civilisation gallo-romaine de façon ludique et vivante. Contact : Sébastien LEMOINE- 06.83.07.91.12- lemoineseb@aliceadsl.fr

Voyageurs du temps (Costumes et matériel, Lyon)

Cette société est spécialisée dans l'évènement historique de l'Antiquité au XIXème siècle. Elle propose une immersion totale dans ces différentes époques avec costumes, décors et accessoires correspondants, marché des artisans et leurs échoppes, troupes militaires et leurs camps de toile, vie quotidienne et villages de tentes. Contact : Bernard BERTHEL – 06.13.42.03.29 - bernard.berthel@orange.fr / Cécile Arnaud – 06.08.10.24.04 – cecile.arnaud12@orange.fr

Allemagne

AERA (Légionnaires)

L'association Européenne de Reconstitution Antique se compose de légionnaires français, autrichiens et allemands. Ces bénévoles dévoilent leur habileté et leur discipline aux combats. Leur objectif est de faire connaître au public les civilisations méditerranéennes antiques qui constituent la racine commune des peuples européens modernes. Contact : Jean Luc FERAUD – 0049.6501.6030.738 – assoc.aera@t-online.de

Italie

Associazione culturale Cisalpina (légionnaires, COHORS III Praetoria)

Fondée en 1999, cette association culturelle cisalpine a pour vocation d'étudier et reconstituer la garde prétorienne, stationnée en Italie à l'époque romaine. Une part importante de l'association est d'étudier les techniques de combats des légionnaires romains. Elle est reconnue pour ses travaux de recherches et de publications, tel que l'étude de la construction de camps romains et a également reçu des prix. Depuis 2010, l'association a ouvert une école de gladiature. Contact : Luca BONACINA – luca.bonacina@cisalpina.net

Leg XII Fulminata (légionnaires)

L'association a pour vocation de reconstituer l'époque Césarienne : en étudiant les équipements des légionnaires romains, elle propose une reconstitution fidèle de cette époque. Contact : Giuseppe RUDILOSO – rudikg@alice.it

OKELUM (combattants gaulois)

Ce groupe d'amis, uni par la passion pour l'Histoire et pour la reconstitution historique est sans objectif politique, idéologique ou religieux. Quoique l'association soit de constitution récente, les membres qui la composent ne sont pas novices, mais ils viennent de reconstitution historique d'époques différentes depuis plusieurs années, avec la prédominance pour la période celtique, qu'ils désirent continuer à reconstruire avec la plus grande passion. Contact : Gianfranco BONGIOANNI - + 39.335.5710258 - info@okelum.it

ATELIERS POUR LES ENFANTS

Samedi et dimanche, sur la piste des Arènes

Atelier « Les petits gladiateurs »

Les enfants pourront essayer les équipements des gladiateurs et s'entraîner au maniement du *gladius* en bois en compagnie de professionnels.

De 10h à 14h30

Atelier « Les petits gaulois »

Encadrés par des reconstituants celtes, les enfants pourront utiliser l'armement des gaulois : casques, épées gauloises, boucliers.

De 10h à 14h30

Atelier « Les petits légionnaires »

Les enfants apprendront à combattre comme les légionnaires romains : marche au pas, formation en tortue…

De 10h à 14h30

© M. Fasol

ANIMATIONS ET SPECTACLES PROPOSÉS PAR LA VILLE DE NÎMES

Avant-programme des animations et spectacles proposés par la Direction des affaires culturelles de la Ville de Nîmes, son pôle patrimoine et le Musée archéologique dans le cadre des Grands Jeux Romains 2013

Animations et spectacles gratuits
Entrée libre dans la limite des places disponibles

Si les Grands Jeux dans l'amphithéâtre sont au cœur des réjouissances des **Journées romaines les 4 et 5 mai 2013**, les spectacles, animations, ateliers et expositions proposés par la Direction des affaires culturelles participent avec force, d'autant qu'entièrement gratuits, à cette célébration de la romanité. Des Jardins de la Fontaine au musée archéologique, de multiples rendez-vous vous attendent, deux jours durant.

➢ Aux Jardins de la Fontaine

Spectacles

« Agrippine » Spectacle interactif
Epopée déambulatoire tragique… mais surtout comique
Cie Acidu
Tout public
Samedi et dimanche à 14 h 30 et à 16 h 30 – Durée : 1 h

« Autour des fables de Phaedrus » Spectacle
Fables comiques et satyriques mettant en scène hommes et animaux
Cie Skald
Tout public à partir de 5 ans
Samedi et dimanche à 14 h 00, 16 h, 17 h 30 - Durée : 25 mn
La représentation sera précédée et suivie d'une présentation d'instruments de musique : lyre, trigonon, scabellum, sonnailles, utriculus, aulos, tympanon, davul, cymbales et crotales.

« Bac à fouilles» Spectacle
Une comédie archéoludique et musicale
Cie QUI BOUT
Tout public à partir de 3 ans
Samedi et dimanche à 15 h et 17 h - Durée : 35 mn

Visites

« Le sanctuaire antique »

Visite commentée pour découvrir l'histoire antique du site.

Guide-conférencière et Association Passionnément patrimoine

Samedi et dimanche - Départ devant le nymphée à 11h et 14h30

Animations jeune public dans les Jardins de la Fontaine

« Ateliers fouilles archéologiques »

« Atelier petit céramologue »

Organisé par l'INRAP Direction interrégionale Méditerranée

Pour le jeune public de 6 à 12 ans (dans la limite des places disponibles)

Samedi et dimanche de 10 h à 17 h, près du Grand mur - Durée : environ 45 mn

« Les Jeux Romains »

Découvrez les jeux en vogue il y a 2000 ans : noix, osselets, latroncules, delta… jeux de stratégie, d'habilité ou de hasard.

Organisé par la Direction des affaires culturelles – Service éducatif de l'architecture et du patrimoine

Pour le jeune public de 7 à 12 ans

Samedi et dimanche de 10 h à 17 h près du Grand mur

➢ Au coeur de la Cité

« Nîmes romaine »

Parcours-découverte de trois édifices de prestige de la cité romaine : la porte Auguste, la Maison Carrée et l'amphithéâtre.

Guides-conférencières

Samedi et dimanche - Départ de l'Office du tourisme, rue Auguste à 10h30 et à 14h30

➢ Au musée archéologique

Les Gaulois

Le musée archéologique vous accueille dans le quotidien des peuples de l'Age du Fer.

Visites

Exposition : « Au fil de l'épée »

Très richement documentée, cette exposition présente avec des armes, des sculptures, des mobiliers de tombes de guerriers. Films restituant la vie de ces guerriers et objets archéologiques témoignant de l'importance des guerriers du Midi, rythmeront votre visite. Sous le commissariat de Benjamin Girard, spécialiste de ce thème.

Vernissage de l'exposition vendredi 3 mai à 18 h 30

Visites commentées de l'exposition

*Samedi à 11 h, 14 h et 16 h et **18 h 30 (visite contée)**, dimanche à 11 h, 14 h et 16 h*

Exposition de préfiguration du « musée de la romanité »
Visite libre dans la galerie Courbet.
Samedi et dimanche de 10 h à 18 h

Livret-jeu : le guerrier gaulois
Pour les enfants est mis à disposition un livret-jeu sur le guerrier gaulois. Un cadeau attend à l'accueil ceux qui rempliront le livret !
Samedi de 10 h à 20 h et dimanche de 10 h à 18 h

Animations jeune public

Ateliers enfants

Fabrique ton chenet zoomorphe (en forme d'animal)
Françoise Rebord, céramiste à Beaucaire fait découvrir aux enfants de 6 à 15 ans l'art du modelage de la terre. Un atelier créatif pour créer un objet utile aux Gaulois.

Excingoreix, un Gaulois de Nîmes
Réalisation d'un personnage gaulois en papier à habiller, à colorier… pour les petits de 3 à 6 ans.

L'enseigne au sanglier
Atelier de réalisation de la fameuse enseigne que portaient les guerriers pendant le combat. Pour les 6 à 12 ans.

Une poupée gauloise
Véronique de l'Emporte-pièce propose de réaliser une poupée de tissu aux vêtements gaulois.
Atelier pour les 8-12 ans
Chaque enfant emporte son objet ainsi réalisé
Samedi et dimanche, gratuit. Sur réservation le jour-même à l'accueil du musé (nombre de places limité).

Artisanat, dégustations et musique !

Des spécialistes viennent de toute la Gaule pour vous transmettre leur art de transformer la matière. Venez rencontrer ces « Gaulois » d'aujourd'hui pour mieux comprendre la civilisation celtique.

Les Ambiani
- Stand de présentation du « projet Abugnata » : reconstitution d'un chaland gallo-romain
- Frappe de monnaies
- Travail du cuir

Samara
- Pôle métallurgie
- Atelier tissage

Jean-Marc Gilet
Ce forgeron fabriquera devant vous l'armement du guerrier gaulois.

Memini
Médecine, magie et divination chez les Celtes : Christophe et Hélène vous éclairent sur « l'art » médical gaulois. Druides et guerriers ont livré les secrets de médecine magique et d'une connaissance étonnante de principes de chirurgie.

José Fernandes, Catherine de Casas et Mathias Fernandes

Atelier céramiques : fabrication et cuisson de céramiques « gauloises ».

Artisans d'histoire

« Les perles de verre gauloises » : atelier de travail d'un artisan gaulois qui révèle au public les procédés de fabrication et de transformation du verre à l'époque gauloise. Mandrins, pâte de verre, pot de recuit, pinces, couteau pour modeler le verre chaud, s'alignent autour du four en argile ventilé par un double soufflet.

Musique celtique

Carnyx, groupe de musique festive d'influence celtique (constitué de cornemuse, bombarde, flûte, violon, accordéon, percussions) vous invite à de petits concerts dans le musée.

Programme à l'accueil du musée.

Les faiseurs de son : atelier de fabrication d'instruments à corde

Façonnage devant le public d'une lyre de Paule par le luthier**.**

Présentation des instruments et de l'outillage (reproductions de pièces de fouilles). Le luthier vous parlera aussi de l'évolution des instruments à cordes et présentera divers artefacts liés à la musique (vases, lance tintante…).

Visite contée sur les Gaulois

Evocation du barde gaulois avec Pascal Minne et Gallia Musica

Samedi de 18h 30 à 20 h, dans l'exposition « au fil de l'épée »

Samedi de 10 h à 20 h et dimanche de 10 h à 18 h dans le cloître et la cour du musée

Certaines activités se font sur réservation à l'accueil du musée le jour-même

L'ACTION DE LA FONDATION CULTURESPACES

DANS LE CADRE DES GRANDS JEUX ROMAINS

fondationculturespaces
SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DU PATRIMOINE

Pour la troisième année consécutive, la Fondation Culturespaces met en place une importante opération d'accessibilité autour de l'évènement « Les Grands Jeux Romains » pour les enfants en situation d'exclusion, d'empêchement ou d'indifférence face à la culture.

Le samedi 4 mai 2013, ce sont près de 300 enfants de Nîmes et de la région qui seront invités pour assister à la grande reconstitution historique dans les Arènes de Nîmes.

Cette action est spécifiquement destinée aux jeunes issus de milieux défavorisés. La Fondation accueillera également des enfants soignés au CHU de Nîmes et des enfants porteurs de handicap avec leurs parents.

L'objectif de la Fondation est de permettre l'accès de tous les enfants à cette remarquable manifestation culturelle.

La Fondation Culturespaces

La Fondation Culturespaces mène des actions dans la Région Languedoc-Roussillon depuis près de trois ans. Les différents projets mis en place à Nîmes et Montpellier ont touché plus de 500 enfants de la région : enfants issus de milieux défavorisés, enfants malades ou porteurs de handicap (enfants déficients intellectuels légers..).

Depuis 2010, la Fondation travaille en étroite collaboration le CHU de Nîmes, l'Action Sociale de la Ville de Nîmes et un certain nombre de structures d'accueil d'enfants : Apprentis d'Auteuil, l'Association Cultures du Cœur, le collège d'Alzon (classe ULIS) à Nîmes…

Les initiatives de la Fondation Culturespaces sont entièrement financées par le mécénat d'entreprise et la générosité de donateurs individuels.
Don en ligne sécurisé sur le site : www.fondation-culturespaces.com

Contact : Gersende de Pontbriand, responsable de la Fondation
Tél. 06 31 86 41 38 / Email : fondation@culturespaces.com

*Créée en 2009, la **Fondation Culturespaces** a pour mission de favoriser l'accès à la culture pour les enfants éloignés de l'offre culturelle : issus de milieux défavorisés, malades, hospitalisés ou porteurs de handicap. Ses programmes d'actions visent à ouvrir le regard du jeune public sur les richesses artistiques et patrimoniales à travers la découverte de monuments historiques et de musées.*

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE,

DANS LE CADRE DE LA PROMOTION DE L'ÉVÉNEMENT

1.
© V. Formica

2.
© M. Fasol

3.
© V. Formica

4.
© V. Formica

5.
© V. Formica

6.
© V. Formica

7.
© M. Fasol

8.
© M. Fasol

9.
© M. Fasol

10.
© M. Fasol

11.
© M. Fasol

12.
© M. Fasol

13.
© V. Formica

14.
© M. Fasol

15.
© M. Fasol

16.
© M. Fasol

17.
© M. Fasol

18.
© M. Fasol

19.
© M. Fasol

LES PARTENAIRES

Organisateurs

culturespaces

ARS MAIORUM archéologie expérimentale

NÎMES

Partenaires institutionnels

CCI NÎMES

nîmes métropole

Partenaires médias officiels

languedoc-roussillon 3

france bleu gard lozère

Partenaires médias

ObjectifGard
Toute L'actualité Gardoise

Chérie FM 96.6 NÎMES

Partenaires logistiques

fnac.com

TanGO! Transports de l'Agglomération Nîmoise

MP ECHAFAUDAGES

Keolis

OPÉRATIONS PARTENAIRES

Le Rotary et la Fondation Culturespaces

Une opération est organisée avec le ROTARY de Nîmes-Saint Gilles-Camargue et la Fondation Culturespaces. Un menu romain est proposé par Michel HERMET du Wine Bar le Cheval Blanc, du 4 au 11 mai. Sur chaque menu, 3 € seront reversés au bénéfice du ROTARY pour soutenir une action menée par la Fondation Culturespaces en faveur des enfants en situation de handicap, ou éloignés de l'offre culturelle.

La CCI, l'Association Cœur de Nîmes et le marché des saveurs

Partenaire financier des Grands Jeux Romains 2013, la **CCI de Nîmes** s'associe également à la Ville de Nîmes et à l'**Association Cœur de Nîmes**, qui rassemble des commerçants du centre-ville de Nîmes, pour démultiplier les retombées économiques de l'événement. Pendant tout le week-end des Grands Jeux Romains, plus d'une quarantaine de restaurateurs de Nîmes propose des menus romains, pour que chaque gourmand puisse découvrir également la romanité dans son assiette.

Sur le pourtour des arènes et l'esplanade se tient le premier **marché des saveurs** où les visiteurs peuvent découvrir producteurs et artisans mettant à l'honneur des produits et métiers existants à l'époque romaine et mis au goût du jour. De plus, à travers un jeu sur internet ayant trait aux connaissances sur la culture romaine, la CCI de Nîmes récompense les plus perspicaces en offrant 42 paniers garnis d' entrées dans les sites touristiques du Gard, de chèques cadeaux Fédébon à dépenser dans les commerces nîmois et de produits du terroir primés au concours 2013 "Le Gard, Militant du Goût".

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires

Les Arènes, la Maison Carrée et la Tour Magne sont ouvertes de 10h à 18h. Des visites guidées y seront organisées entre 10h et 14h.

Vendredi 3 mai de 14h à 18h : ouverture des caisses, les visiteurs pourront récupérer leurs bracelets.
Samedi 4 et dimanche 5 mai 2013
8h30 : ouverture des caisses
10h : ouverture des grilles des Arènes
16h : début du spectacle de reconstitution dans les Arènes

Tarifs

Plein tarif : 25 €
Tarif réduit : 18 € (13 à 17 ans, étudiants, enseignants, bénéficiaires du RSA, personnes handicapées, demandeurs d'emploi – sur présentation d'un justificatif)
Tarif enfant (de 4 à 12 ans – sur présentation d'un justificatif) : 15 €
Tarif groupe (20 personnes minimum) : 18 €
Gratuit pour les enfants de moins de 4 ans.
Billet valable une journée au choix (4 ou 5 mai). Les tarifs incluent le spectacle dans les Arènes, et les ateliers pour les enfants sur la piste des Arènes.

Achat des billets en prévente

Les billets, valables pour une journée au choix (4 ou 5 mai) peuvent être achetés sur www.arenes-nimes.com ou www.fnac.com, avec un tarif préférentiel (- 20 % de remise), valable pour tout achat en ligne jusqu'au 15 avril 2013.
Sur place aux Arènes, à la Maison Carrée ou à la Tour Magne

Location de costumes romains (à côté de la tente prévente), de 10h à 19h

Tarif de location pour la journée : adulte : 10 € / enfant : 5 € (dépôt d'un chèque de caution de 50 €)

Retrait des bracelets pour les préventes

Muni d'un billet, se présenter au guichet des Arènes spécialement dédié aux préventes. Un bracelet permettant de circuler librement aux Arènes tout au long de la journée sera remis en échange des billets imprimés.

Vente des billets le jour de l'événement

L'achat des billets pourra être effectué le jour même aux différents guichets des Arènes.